

06

INTÉGRATION FAMILIALE



Carnets
d'Identité Piariste

www.coedupia.com

 **coeduPia** 3.0

SCOLOPI 



Carnets d'Identité Piariste RÉSUMÉ 06

- 3 L'INTÉGRATION DE LA FAMILLE DANS LA PÉDAGOGIE CALASANCIENNE.
- 4 L'INTÉGRATION DE LA FAMILLE AUJOURD'HUI.
- 5 POUR LE PROJET ÉDUCATIF ET PASTORAL
- 6 PARTICIPATION DES FAMILLES À L'ÉCOLE RÉALISÉE À DIFFÉRENTS NIVEAUX.
- 7 RÉFLEXION ET DIALOGUE EN GROUPE



Auteur: Secrétariat Général du
ministère
Édition: Septembre 2020
Carnets d'Identité Piariste
www.coedupia.com

SC  LOPI

coeduPia  3.0

INTÉGRATION FAMILIALE

Orientation par laquelle l'implication et l'intégration de la famille en présence de collapia sont recherchées.

L'INTÉGRATION DE LA FAMILLE DANS LA PÉDAGOGIE CALASANCIENNE

Au cours de leur période de fondation, les Écoles Pies ont réussi à éduquer gratuitement un bon nombre d'enfants, ce qui a grandement aidé les familles pauvres qui n'avaient pas les ressources nécessaires pour payer un bon enseignant pour leurs enfants. La plupart des parents exerçaient des métiers manuels et avaient une très faible formation culturelle, de sorte qu'ils n'appréciaient pas trop que leurs enfants passent beaucoup de temps à l'école. De plus, la fréquentation scolaire n'était pas obligatoire; c'était plutôt considéré comme un privilège.

Calasanz savait bien qu'une bonne réussite chez l'élève passait nécessairement par une relation étroite des Écoles Pies avec les parents des enfants; surtout quand beaucoup d'entre eux étaient très pauvres et peu instruits.

L'une des grandes préoccupations de Calasanz était que les enfants allaient à l'école tous les jours et pour cela, il avait besoin de la collaboration des parents. Dans le cas où les enfants étaient trop absents, ne travaillaient pas bien à l'école ou étaient indisciplinés, le préfet prévenait leurs parents en leur faisant savoir *« que, si les enfants n'en profitent pas, la faute n'est pas à l'enseignant mais aux élèves qui ne vont pas à l'école. l'école »* (Ep 4147). Aussi, en cas de maladie ou autres absences forcées, les parents eux-mêmes devaient apporter la justification au préfet.

L'une des raisons pour lesquelles Calasanz n'acceptait pas l'argent des parents était pour maintenir une indépendance totale dans le processus éducatif. Le professeur ne pouvait pas non plus visiter le domicile des parents à moins que quelqu'un ne soit gravement malade et ait besoin de son aide en tant que prêtre.

La relation officielle de l'école avec les parents se faisait par l'intermédiaire du préfet qui les recevait dans un cabinet privé à cet effet. Les parents des élèves ont pu s'entretenir avec le préfet et les enseignants pour se tenir au courant des progrès de leurs enfants et en temps voulu, ils ont discuté de la vocation de chaque enfant en fonction de ses talents et de ses performances, s'il s'agissait d'une formation professionnelle, ou vers l'école des sciences humaines.

Lorsque les enfants rentraient à la maison, les parents devaient les accompagner dans leurs études pour ne pas perdre de temps, mais, selon la méthode enseignée par les enseignants, se consacraient à un travail sérieux et méthodique. De plus, ils devaient veiller au bon comportement de leurs enfants.

Les manuels scolaires devaient être simples et compréhensibles pour que les parents puissent porter leurs fruits: *« Par conséquent, chaque Supérieur local sera très diligent en ce*

“L’Ordre souffre une « crise de croissance » qui conduit à Calasanz à repousser De certains accusations”

que les enfants qui apprennent à lire utilisent des livres non seulement magnifiquement imprimés, mais d’un contenu tel qu’ils peuvent obtenir Je profite d’eux et de leurs parents. » (CC 213). Avec cela, ils ont essayé d’étendre les avantages de l’éducation aux mêmes parents qui étaient également dans le besoin.

Les événements culturels (académies, récitals, performances) ont été l’occasion de renforcer les liens entre les familles et l’école.

Calasanz a veillé à ce que chaque école ait une église à l’usage des écoliers et ouverte au culte public. Dans ces églises, des confréries et des congrégations pour adultes ont été fondées, auxquelles participent les parents des élèves eux-mêmes. C’est ainsi que l’action des Écoles Pies s’est étendue à travers la pastorale: «*Depuis que Vous avez pris la responsabilité d’aider la Fraternité, sans manquer l’école, essayez de vous comporter de telle manière que toutes ces messieurs de la Fraternité profitent spirituellement et en même temps gagnent de l’affection pour la religion* (EP 2993); cet apostolat était particulièrement efficace dans les pays protestants où les parents étaient souvent convertis par leurs enfants.

Calasanz a voulu respecter la juste critique des familles concernant le progrès des écoles. «*J’ai entendu dire que beaucoup de gens ne sont pas aussi satisfaits qu’ils le devraient et sans aucun doute il y aura un manque dans les écoles car les laïcs ne les apprécient plus comme avant. J’espère que cette année ils seront suivis avec toute la diligence* » Ep 1287), mais il n’a pas permis à la communauté d’écouter ce qui étaient des caprices et des observations incompetentes.

A une autre occasion, il a encouragé les Prieurs de la ville de Narni à avoir un accord entre professeurs et parents pour le bon fonctionnement de l’école: «*J’ai reçu une lettre de vos honorables députés dans laquelle ils montrent qu’ils regrettent que les écoles pies ne le fassent pas. Allez comme vos Seigneurs le souhaitent, en attribuant le blâme au fait que les enseignants sont trop jeunes et inaptes à enseigner. Quant aux aptitudes et à l’âge, ils ne devraient pas se plaindre du P. Santiago, qui dirige l’école supérieure, car il a enseigné pendant de nombreuses années avec un grand bénéfice. Il m’a écrit à plusieurs reprises qu’en divertissant les élèves dans des jeux et des passe-temps et en allant à l’école quand ils en avaient envie, ni la diligence raisonnable de leurs parents (à l’exception de quelques bons) n’a été utilisée, il leur est impossible de profiter, même pas dans le vertu ou lettres. Si les parents des élèves étaient d’accord avec les enseignants, il n’y a aucun doute qu’ils seraient satisfaits* » (EP 143).

L’INTÉGRATION DE LA FAMILLE AUJOURD’HUI

Dans l’audience accordée par le pape François aux piaristes le 11 novembre 2017 à l’occasion de la célébration du jubilé de Calasanz et des 400 ans de la fondation de sa famille religieuse, il a rappelé que l’éducation est un très grand défi et a regretté que «*le pacte éducatif entre l’école, la famille et la jeunesse soient brisés*» et il a encouragé les piaristes à «*reconstruire ce pacte, c’est-à-dire impliquer la famille. Aujourd’hui, dans l’éducation, la famille ne peut pas être absente* ».

Le Père José María Balcells, Général de l’Ordre de 1985 à 2009, a toujours promu dans ses messages et dans ses visites la nécessité pour la famille de former une partie fondamentale du ministère piariste, qui s’est cristallisée dans un document important de l’Ordre:¹

.....
¹ CONGREGACIÓN GENERAL. (1999) Misión compartida en las Escuelas Pías. Publicaciones ICCE. Madrid. n° 28.1

Considérez la famille comme un objectif explicite de notre ministère. Ce sont eux qui éduquent, forment, motivent et soutiennent leurs membres en premier lieu. Notre action éducative s'adressera également à elle et, par conséquent, favorisera une relation étroite avec les parents des élèves, en particulier ceux qui en ont le plus besoin, en encourageant tout ce qui favorise l'amélioration de l'éducation, le bénéfice des parents eux-mêmes et la collaboration familiale-école.

La déclaration conciliaire «Gravissimum Educationis» sur l'éducation indiquait que les parents sont les principaux éducateurs de la progéniture dont l'obligation est de «former un milieu familial animé par l'amour, par la piété envers Dieu et envers les hommes, qui favorise l'éducation intégrale, personnelle et sociale des enfants » (GE n° 3).

En plus de l'éducation reçue à la maison, les enfants ont besoin de l'aide d'autres espaces éducatifs; notamment de l'école «dont les bénéfices devraient être partagés par les familles, les enseignants, les diverses associations de promotion de la vie culturelle, civique et religieuse, la société civile et toute la communauté humaine» (GE n° 5).

Rétablir le pacte éducatif serait de construire une véritable communauté éducative dans laquelle parents et éducateurs ont une unité de critères et de projet. «La collaboration responsable pour mener à bien le projet éducatif commun est considérée comme un devoir de conscience par tous les membres de la communauté - enseignants, parents, élèves, personnel administratif - dont chacun l'exécute selon ses responsabilités et ses fonctions qui le concernent »² EC 1977. 61

L'alliance entre les parents et tous les éducateurs est essentielle pour offrir aux élèves une vie pleine, belle, riche de sens, ouverte à Dieu, aux autres et au monde. Cette alliance est d'autant plus nécessaire que l'éducation est une relation personnelle et un engagement partagé.

POUR LE PROJET ÉDUCATIF ET PASTORAL

Un plan de travail complet doit être conçu avec les familles afin que les parents soient en phase avec les principes éducatifs calasanciens et participent activement à la dynamique de l'école. Ce plan doit prendre en compte les aspects suivants.

Information

1. connaître l'offre d'éducation intégrale que vous souhaitez réaliser au sein de la présence piariste et les principes philosophiques qui la soutiennent.

.....

² Congregación para la educación católica (1997) La Escuela Católica.

³ Congregación General (1979) Declaraciones y Decretos. Oc.



2. Avoir facilement accès à toutes les préoccupations qu'ils pourraient avoir concernant les processus administratifs et pédagogiques de l'école via les réseaux sociaux. Il existe déjà de nombreuses écoles qui utilisent de bonnes plateformes numériques qui organisent la relation entre la famille et l'école.

Formation

1. Offrir des conseils aux parents pour éduquer leurs enfants à travers des conférences, des ateliers, des cours et un accompagnement personnel.
2. Promouvoir la création de groupes d'écoles pour les parents.
3. Proposer un accompagnement personnel aux parents qui en ont besoin et qui le souhaitent.
4. En accord avec la tradition piariste, la communauté piariste assumera, dans la mesure du possible, le soin spirituel des parents de nos élèves. De cette façon, au moyen d'une bonne formation spirituelle des parents, nous aiderons aussi plus efficacement la bonne formation spirituelle des enfants et d'une certaine manière nous deviendrons éducateurs et bergers de toute la famille chrétienne³ (Déclarations et Décrets n° 991.)

Participation des familles à l'école réalisée à différents niveaux

1. Participation à des activités spécifiques exigées par l'école.
2. Offre aux familles des espaces positifs et significatifs pour des relations sociales entre elles, avec les élèves et le personnel de l'école.
3. Collaboration dans la gestion de l'école. Il est nécessaire que dans les écoles pies il y ait une association de parents, bien organisée et convenablement divisée, si nécessaire, en plusieurs sections, selon l'âge et le niveau d'éducation des élèves.
4. Participation à la mission piariste en collaborant comme volontaire dans les différents programmes éducatifs et pastoraux: moniteur sportif, culturel ou catéchiste.
5. Offre aux familles des processus de réflexion et de clarification de la foi, ainsi qu'une référence ecclésiastique significative
6. Intégration dans le charisme piariste à travers les équipes du Mouvement Calasanz, la mission partagée et la fraternité piariste.
7. Promouvoir le ministère de la famille.

ÉDUCATEURS ET PARENTS

La famille étant «la première et fondamentale école de sociabilité», l'éducateur doit notamment accepter volontiers et même rechercher les contacts appropriés avec les parents des élèves. Ces contacts sont nécessaires, d'autre part, pour que la tâche éducative de la famille et de l'école soit conjointement orientée dans les aspects concrets, pour faciliter la responsabilité des parents de s'engager à fond dans une relation cordiale et efficace avec les enseignants et directeurs d'école, et pour satisfaire le besoin d'aide de nombreuses familles pour pouvoir bien éduquer leurs propres enfants et ainsi remplir le rôle «irremplaçable et inaliénable» qui leur correspond⁴.

Une partie de l'efficacité d'un projet éducatif réside dans les bonnes relations qui existent entre les éducateurs et les parents axés sur le bien des élèves.

Nous offrons quelques conseils qui aident à améliorer cette relation:

1. Établir une bonne alliance de collaboration entre les éducateurs et les parents basée sur la confiance mutuelle et la collaboration.
2. Garder les canaux de communication ouverts. Les parents ont besoin de l'éducateur pour les informer de la manière dont l'enfant se comporte en classe, de son fonctionnement et de ses relations avec les autres. De la même manière, l'éducateur a besoin de références de l'enfant à la maison, de la manière dont les parents agissent dans l'éducation de celui-ci et parviennent ainsi à des accords communs au bénéfice des enfants.
3. Avoir l'harmonie de fond des deux côtés; c'est-à-dire ramer vers un horizon commun orienté vers la motivation, les objectifs, l'effort, les valeurs et les sentiments.
4. Être clair sur les rôles de chacun: les parents doivent être à leur place et les éducateurs à la leur. Les parents semblent souvent prétendre dire aux enseignants comment enseigner ou noter leur matière et les enseignants qui pensent être meilleurs que les parents de leurs élèves.
5. Vous assurer que les enfants ont un régime de discipline similaire. A l'école, les enfants doivent respecter les règles de l'école et à la maison celles fixées par les parents. Ce sont deux domaines différents, mais ils devraient aller dans une ligne très similaire ou, au moins, poursuivre le même objectif. Il serait fortement recommandé aux parents de transmettre à leurs enfants que ce que dit l'enseignant est sacré parce qu'il est conscient de ce qu'il fait, tout comme il fait confiance aux normes que fixe un grand-père qui a éduqué ses parents.
6. Apprendre à dialoguer grâce à l'éducation, à la maturité et au respect, en particulier lorsqu'un conflit apparaît.
7. Valoriser la dignité professionnelle et le prestige social de chaque éducateur. Tous les enseignants, dans une plus ou moins grande mesure, enseignent aux enfants.
8. Les parents doivent tenir leurs enfants responsables de la tâche de s'entendre avec le personnel enseignant.
9. Empêcher les éducateurs et les parents de transmettre des messages désobligeants concernant la relation éducative.

4 Congregación para la Educación Católica. El laico católico. Testigo de la fe en la escuela. LAICO CATÓLICO n° 34



RÉFLEXION ET DIALOGUE EN GROUPE

- *Partagez les intuitions de Calasanz concernant la relation de l'école avec les parents.*
- *Comment vivre la relation avec les parents de mes élèves? Lumières et ombres.*
- *Quelle proposition l'école fait-elle pour que les familles soient plus intégrées et comment la valorisez-vous?*
- *Que peut-on faire pour que l'éducateur soit plus en phase avec les parents de ses élèves?*
- *Comment évaluez-vous la qualité de la communication entre l'école et les familles?*
- *Comment améliorer l'intégration des parents dans les activités pastorales?*
- *Comment encourager la participation des parents à la proposition d'intégration dans le charisme piariste?*